

**« Il faut apprivoiser dans la bouche d'autrui tous les mouvements du verbe... »**

**[Jean METELLUS]**

J'ai toujours sur moi (pour ne pas dire « en moi », en fait...) cette phrase de Jean., qui, au-delà du langage (...*tous les mouvements du verbe*)..., est une interrogation profonde sur notre dimension d'humanité ... au-delà du *logos* !

Quel est ce verbe « être » que nous partageons., que nous devrions vraiment partager... au-delà de la musique des mots ?..

*Il faut « apprivoiser »..!* C'est-à-dire qu'il y a nécessité d'un chemin à vivre ensemble., et qui ne saurait [... comme il en est dans notre société actuelle...] être un seul « protocole »., quand même celui-ci serait établi sur une apparente communauté de pensée., loin d'un dirigisme paranoïaque., religieux, politique et autres..! La découverte est permanente !

Au-delà d' *apprivoiser*., c'est apprendre en permanence à se vivre les uns les autres !

J'ai beaucoup aimé, dans ce sens, ces pages de Jean., dans une méditation sur la baie de Jacmel, où il se met lui-même (en tant que lui-même)... dans la peau de Christophe Colomb !

C'est un peu cette même impression que j'ai eue, dans mes lectures, autour du Moïse de la Bible., se vivant comme (... ou surtout tentant d'intégrer...) une « appartenance » au peuple d'Israël ...

[je vous rappelle que le nom d'*Israël* doit être entendu, dans ses racines., comme « celui qui est en combat, en rivalité., avec la Présence de Dieu., dans la vision d'un ange !..», ou encore « celui qui regarde vers l'idée de Dieu.. ! »]

... « appartenance à Israël »., et en même temps dans l'émotion ouverte., personnellement, du côté du... « divin, sacré, intouchable, indicible... » !

D'un côté... enfermé dans une dialectique ou logistique génético-éducative., dans un langage formel... où il n'arrive pas à se reconnaître vraiment., et de l'autre... saisi par l'émotion d'un sentiment de Vie universelle où., en tant qu'humain., seule la timidité, l'humilité., nous protègent de l'angoisse métaphysique., voire d'un désir de mort absolue !

Ce partage du verbe., des verbes... aussi multiples qu'ils soient...

[c'est ce que souligne, d'ailleurs, le nom pluriel d' Elohim... comme l'ensemble des multiples Toutes-Puissances ..!]

... ce partage est bien à cette floraison permanente qui n'est... ni diluée à l'extérieur., ni formellement individualisée..!

C'est la vivance permanente, en nous, du verbe de Jean Metellus., qui nous appartient dans toute notre affectivité., mais qui doit continuer de vivre en dehors aussi de nous., dans les temps à venir !